



# L'Ardèche Parisienne



Numéro 1084 - Automne 2015 - Cent huitième année

Rédacteur en chef : Gérard Ladreit de Lacharrière - Directeur de la publication : Michel Fromentoux

Organe de la SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS (fondée en 1890)

## Le mot du Président

Chers amis ardéchois

La sortie d'été à La Louvesc et Satillieu a été de l'avis général une réussite: le contact avec ce haut lieu spirituel vivarois, le délicieux déjeuner sous les arbres, la très remarquable conférence de notre ami Michel Faure sur Saint-Exupéry, les visites de Veyrines et de La Faurie (merci à nos hôtes!) sans parler de la fin de journée à la Chèvrerie, tout cela s'est admirablement déroulé. Un grand merci à tous ceux qui ont participé activement à la préparation!



Nous reprenons nos activités de rentrée avec notamment le dîner du vendredi 9 octobre et le lendemain la visite d'une prestigieuse collection d'impressionnistes au Musée Marmottant. Se profilent ensuite la cérémonie traditionnelle du 11 novembre à Vernon, et le Noël des petits ardéchois le dimanche 29 novembre à 13 heures. Et déjà s'annonce la Nuit du Vivarais: réservez votre soirée du lundi 1<sup>er</sup> février 2016, ce sera dans le très beau cadre de la maison des Polytechniciens – mais sans augmentation du prix!

À bientôt donc!

Pierre de Lauzun

**Attention date avancée au  
Dimanche 29 novembre 2015**

## Arbre de Noël des petits Ardéchois

Notre après-midi au cirque Diana Moreno Bormann, place Skanderberg à la Porte d'Aubervilliers, 75019 Paris (Métro Porte de la Chapelle ou Porte de la Villette)

Rendez-vous à 13 h 45.

Après le spectacle, goûter sur la piste avec les artistes

Entrée gratuite pour les enfants jusqu'à 12 ans. Adultes 10 euros

**Inscriptions et règlement par chèque à l'ordre de l'Amicale des Ardéchois à Paris avant le 10 novembre (délai impératif) auprès de Mme Orietta de Lauzun, Tél.: 01 40 75 04 21**

E-mail : [lauzun@wanadoo.fr](mailto:lauzun@wanadoo.fr)

Pour ce grand moment familial nous remercions d'avance les mamans qui voudront bien apporter des gâteaux pour les goûters. Nous vous rappelons que vous pouvez adresser vos dons à notre trésorier général Jacques Ranchin, en précisant au dos de votre chèque « Arbre de Noël ».

**Vendredi 9 octobre 2015**

## Dîner de rentrée

À 19h30 précises au restaurant de la piscine du Cercle de l'Union Interalliée,

33, rue du Faubourg Saint Honoré, 75008 Paris.

Prix : 42 euros.

**Inscriptions auprès d'Odile Prévost,  
10 impasse Milord, 75018 Paris - Tél.: 06 80 06 29 59.  
E-mail : [odile.prevost75@gmail.com](mailto:odile.prevost75@gmail.com)**

**Mercredi 11 novembre 2015**

## Sortie du souvenir à Vernon (Eure)

9 heures précises: service religieux à la collégiale Notre-Dame.

10 h 15: dépôt de gerbe devant la tombe du capitaine Rouveure en forêt de Bizy.

10 h 45: cérémonie officielle en présence des personnalités civiles et militaires de Vernon devant le monument aux Mobiles de l'Ardèche. Dépôt de gerbes. Allocution de Benoît Pastisson, membre du conseil d'administration de l'Amicale.

11 h 15: cérémonie officielle au monument aux morts de Vernon, place de la République.

12 heures: réception par la municipalité de Vernon dans la salle des Mariages de la mairie, en présence de l'orchestre philharmonique de Vernon.

13 heures: déjeuner amical.

**S'inscrire auprès de  
Béatrice Rigaud-Juré. Tél.: 06 71 00 32 96**

**Date à retenir**

**Lundi 1<sup>er</sup> février 2016**

## Nuit du Vivarais

Maison des Polytechniciens.

Invité d'honneur: le général Jean-Pierre Faure

# Quand nos amis de Liger tenaient leur assemblée générale...

Le samedi 8 août 2015, l'association Liger a organisé sa traditionnelle assemblée générale, à la ferme de Bourlatier, près du Mont Gerbier-de-Jonc. Ce fut aussi l'occasion de fêter les 40 ans de l'association et de se remémorer le chemin parcouru. Un très beau film fixe désormais les aventures vécues par les adhérents et bénévoles de Liger et précise son futur ambitieux.

Cette rétrospective évoque notamment les présidents qui se sont succédé et qui ont œuvré pour faire de Liger une association solide, pétrie d'ambitions et résolument tournée vers l'avenir: Joseph Pouget, bien entendu, président fondateur de Liger et visionnaire de l'architecture traditionnelle et des beaux paysages de notre Montagne. Il fut président de 1975 à 1996. Et puis Gaston Roux, ancien maire des Sagnes et Goudoulet, président de 1996 à 2001. Guy Lampérière, de 2001 à 2004, suivi par Gilles Pouget, qui a, d'ailleurs, présenté les comptes de l'association. Il présida Liger de 2004 à 2007. Et enfin Jean Paul Ribeyre, qui fut président de 2007 à 2010.

Liger est aujourd'hui forte de 250 membres et d'un conseil d'administration actif qui poursuit des actions s'inscrivant dans la continuité des objectifs initialement définis par les fondateurs de l'association. Au-delà de la conser-

vation de la ferme de Clastre à Sainte-Eulalie et de ses aménagements futurs, Liger doit conduire des actions qui permettent de sensibiliser les propriétaires des dernières toitures végétales et des maisons couvertes en lauze, les institutionnels mais aussi les habitants de cette région, à la richesse de ce patrimoine pour le territoire et à l'importance de mettre en œuvre les moyens nécessaires à sa valorisation. Cela passe par une série d'actions associant approche économique, réappropriation des valeurs liées à ce patrimoine et transmission des savoir-faire ancestraux.

Quatre objectifs ont été définis et votés en assemblée générale:

Le premier vise à inventorier toutes les maisons et fermes remarquables couvertes en lauze et genêt de la Montagne du Vivarais pour sensibiliser leurs propriétaires et les institutions de leurs équilibres délicats. En collaboration avec le Parc Naturel Régional des Monts d'Ardèche, cet inventaire a débuté en 2015 et a fait pendant l'été l'objet d'une exposition dans l'ancienne étable de la ferme de Clastre.

Le second objectif concerne la sauvegarde de la quinzaine de chaumières couvertes de genêt qui dressent encore leurs toits pointus vers le ciel. Liger insiste sur la conservation de ces derniers témoins aux toitures végétales du pays des sources de la Loire et

entend développer des relations étroites avec leurs propriétaires.

Liger souhaite également s'engager dans un projet visant à valoriser l'intérieur du bâtiment de l'ancienne ferme de Clastre. L'aménagement de la chaumière doit être complètement revu pour que, d'ici peu, la cheminée de Clastre puisse à nouveau fumer. L'ancienne étable devrait ainsi se transformer en une zone d'exposition illustrant les étapes du bâti de cette extraordinaire bâtisse et mettant en évidence les différentes techniques liées à l'architecture de la région. C'est une ambition qui doit mobiliser toutes les énergies et de nombreux moyens pour qu'enfin, ce site devienne pérenne et soit légué aux générations futures.

Le quatrième et dernier objectif majeur de Liger est essentiel. Sans lui, les autres actions de l'association et des amoureux des vieilles pierres de notre montagne deviennent caduques. Il s'agit de sauvegarder les savoir-faire de piqueur de genêt et de poseur de lauze. Liger relance des stages d'apprentissage des techniques ancestrales de piquage de genêt et pose de lauze. Liger entend former une nouvelle génération, capable de restaurer les charpentes multiséculaires, de piquer du genêt, de tailler et de poser de la lauze pour sauvegarder et valoriser ce patrimoine.

Après la lecture des comptes et le quitus donné au président pour les

activités et la bonne tenue financière de l'association, une conférence sur l'architecture traditionnelle du Japon a été présentée à l'assemblée. Il s'agissait de mettre en lumière les similitudes existantes entre les fermes couvertes de genêt et de chaume des hauts plateaux ardéchois et les maisons de style Gasho de Shirakawa-go, au Japon. Un projet de jumelage pourrait voir le jour d'ici quelques années entre Liger et cette vallée préservée des Alpes japonaises, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

Le traditionnel déjeuner a ensuite été servi dans l'ancien fenil de Bourlatier. L'après-midi s'est déroulée sur le site de Clastre, à Sainte-Eulalie. Le temps était bien maussade mais les activités et réjouissances furent nombreuses et festives: découverte de l'exposition sur les fermes de la Montagne ardéchoise, contes d'Elodie Blanc, spectacle d'échassiers avec le Bal des Cistres, démonstration de taille et pose de lauze ainsi que de piquage de genêt, découverte d'un lithophone, visites guidées du jardin botanique de l'Hort de Clastre. Cette journée s'est achevée avec le verre de l'amitié et le gâteau d'anniversaire des 40 ans de Liger, préparé par Mathieu Méjean, cuisinier de l'auberge de la Besse à Rieutord.

**Laurent Haond**  
président de Liger



Fondée en 1924

Société en commandite simple au capital de 11.695.776 Euros

**Une banque privée ardéchoise fondée en 1924**  
**Partenaire de vos ambitions et de votre gestion patrimoniale**  
**Siège social: 07160 LE CHEYLARD**

Succursale de Paris 10, rue Roquépine 75008 PARIS  
Téléphone: 01 44 95 86 21  
Contact: Jean-Michel SAMUEL-DELUBAC Associé Gérant  
[www.delubac.fr](http://www.delubac.fr)

## Amicale des Ardéchois à Paris

### Présidents d'honneur:

O. Cuminal, J.-C. Bouvier,  
G. Descours, G. Ladreit de Lacharrière,  
G. Chaurand, P. Caillet, C. Hédin,  
P. de Lafarge, Dominique Ribeyre

### Siège social et Bureau d'Entraide:

**10, impasse Milord 75018 Paris**

### Président:

Pierre de Lauzun,  
43, rue du Colisée 75008 Paris  
Tél.: 01 42 56 59 78

### Secrétaire Général:

Yves Pézilla-Leydier  
271, route de Rambouillet  
78125 Saint-Hilarion  
Tél.: 01 34 83 43 96

### Trésorier général: Jacques Ranchin

Création graphique: [www.e140.fr](http://www.e140.fr)

Impression: S&P France

# 23 juillet 2015

## journée de JOVIAC

Une fois encore, une merveilleuse journée. Le sujet était la crise de l'eau et l'Ardèche.

Le professeur **Louk Box**, de l'université de Maastricht, a introduit le sujet notamment le rapport Carencio de 2013 qui tira la sonnette d'alarme sur le changement de climat pour la région Rhône Alpes.

Le professeur **Yves Morel**, docteur en histoire, lui succéda. Il nous parla des caprices de la météorologie qui amènent des tensions entre les usagers de l'eau.

Dans le temps la justice tranchait les rivalités opposant le monde agricole et les manufacturiers pour un partage équitable.

**Michel Rouviere**, ethnologue, ancien membre de notre amicale, nous fit part de 60 ans d'observation sur l'évolution des paysages en relation avec l'eau, notamment sur la commune de Vinezac.

Ce terroir calcaire traversé par un réseau hydraulique, qui par le passé avait un rôle essentiel, est actuellement occulté par une

grande végétation qui contribue à son assèchement estival.

**Germain Leynaud**, de l'académie d'agriculture de France, nous exposa la gestion de l'eau en fonction des sols et de la végétation notamment la lutte contre l'érosion par des terrasses, la végétation pelouses fauchées sur les pentes, l'habitat, construction de citernes pour stocker l'eau de pluie, travaux hydrauliques.

Le président **Daniel Bouix**, des amis de JOVIAC, nous parla des levades. La « levade » provient de l'occitan « levada » soit en français « levée ». Ce sont des barrages de pierres sans mortier en travers des rivières. Ils permettaient de retenir l'eau et de la diriger par le « béal » ou la « béalière », petit canal, vers un moulin pour la force motrice ou pour irriguer les cultures.

Un déjeuner termina la conférence au cours duquel Monsieur le Maire, **Christian Lecerf**, maire de Rochemaure, remis la médaille de la commune à **Françoise et Gérard Conac**.

G. L. L.



Le château de Joviac.

### La famille ardéchoise

#### NAISSANCE

**Mme Pauline Ribeyre et M. Jérôme Garcot** ont donné un petit frère à Jules : **Alex Ribeyre**, né le 14 août 2015.

Nous présentons nos vives félicitations aux heureux parents et, plus particulièrement, au grand-père, notre président d'honneur Dominique Ribeyre, ainsi que nos vœux de longue et belle vie à Alex.

#### DÉCÈS D'UNE GRANDE DAME

**Juliette Thiébaud**, ancienne conservatrice du château-musée de Tournon-sur-Rhône (elle se disait plutôt chargée de conservation...), est décédée le 6 juin dernier dans sa quatre-vingt-sixième année. Franc-comtoise comme son époux, ils s'étaient installés avec leurs enfants en 1973 à Tournon et étaient devenus ardéchois d'adoption et de cœur. Juliette Thiébaud s'est totalement investie pour cette ville, notamment comme conseillère municipale chargée de la culture, en remettant en état le musée précité, puis en créant l'association des amis du musée, et en publiant plusieurs ouvrages historiques et patrimoniaux.



Elle a aussi œuvré dans diverses associations régionales dont la Société de Sauvegarde des Monuments anciens de l'Ardèche, sans oublier sa réception récente à l'Académie des Sciences, Lettres et Arts de l'Ardèche. Affectée par le décès de son mari il y a quelques années et malgré une santé déclinante, elle était restée toujours attentive à la vie du patrimoine local et active jusqu'au dernier moment.

Les obsèques de Mme Thiébaud s'étant déroulés dans l'intimité familiale au cimetière de Poligny (Jura), une réception a été organisée le 19 juin au château-musée de Tournon par la famille, au cours de laquelle sa fille est revenue sur les moments marquants de leur vie de famille et des hommages unanimes et pleins d'émotion lui ont été rendus par la municipalité de Tournon et les principales organisations et associations dans lesquelles elle s'était engagée.

Notre Amicale, qui se souvient de son chaleureux accueil à Tournon il y a quelques années pour notre sortie d'été, et de son magistral et souriant exposé sur la mort, en 1536 à Tournon, du dauphin François, fils de François 1<sup>er</sup>, adresse à toute sa famille ses très sincères condoléances.

#### NOUVEAUX ADHÉRENTS

Soyez les bienvenus !

##### Pauline Ribeyre

ancienne reine de l'amicale des Ardéchois à Paris,  
5, rue de Provence 75009 Paris  
Originaire de Vals-les-Bains  
Profession : commissaire-priseur,  
*présentée par Dominique et François Ribeyre*

##### M. Mohammad Vanaki et Mlle Marie-Myriam Talas,

Appt 138, 22 avenue de Choisy, 75013 Paris  
Professions : consultant en management de projet,  
consultante en organisation,  
Marie-Myriam, originaire de Saint-Félicien  
*Présentés par Hélène et Yves Pézilla-Leydier*

# Magnifique réussite de notre sortie d'été du 6 août

Notre sortie d'été du jeudi 6 août, organisée avec la Société de Sauvegarde des Monuments anciens de l'Ardèche, restera longtemps dans nos mémoires comme un grand moment d'amitié et d'élévation de l'esprit. Le lieu avait été fort bien choisi pour amener chacun de nous à sentir son âme s'exalter : environnement splendide, et site du pèlerinage à deux saints vivarois dont notre grand saint (on l'a longtemps appelé le saint père) : saint Jean-François Régis.

Dans la fraîcheur du matin, toute relative en ces jours de canicule, après avoir rangé les voitures dans le parking de la ville fort bien indiqué, nous avons été accueillis sur la place Jean-Marie Marrel au pied de la basilique, par des mots très simples et sortis du cœur de M. Jean-François Couette, maire de La Louvesc. Puis nous sommes entrés dans la basilique tout éclatante de lumière : le R.P. Pierre Iratzoquy s. j., curé de La Louvesc, nous a alors parlé de ce lieu de culte magnifiquement restauré et a évoqué de façon captivante l'âme angélique et enflammée, profondément missionnaire, de saint Régis (1597-1640), lequel rétablit la paix et l'unité en Vivarais et en Velay au sortir des guerres de Religion. Le père Iratzoquy a ensuite répondu de bonne grâce à une foule de questions de l'assistance réellement passionnée par le sujet.



Photo transmise par Cécile Deygas

Une bonne partie des participants le matin devant la basilique.

Puis nous nous sommes éparpillés pour aller visiter, guidés par nos amis de La Louvesc, qui la chapelle mortuaire du saint, qui le diorama retraçant avec un goût très fin la vie de saint Régis, qui la chapelle Saint-Ignace, qui la chapelle Sainte-Thérèse Couderc, ou pour revoir le village si attachant, ainsi que le Carrefour des Arts spécialement ouvert à notre intention... Mais bien vite nous nous sommes dirigés vers l'Abri du Pèlerin, aujourd'hui le cinéma Le Foyer, où, dans une salle fraîche, nous attendait notre ami l'historien Michel Faure qui allait évoquer la célèbre mais non

moins sympathique figure d'Antoine de Saint-Exupéry, lequel par sa mère tant aimée Marie de Fonscolombe, se rattachait à la famille de Lestrangé qui laissa une empreinte indélébile au château tout proche de La Faurie, à Saint-Alban d'Ay, demeure actuelle de leur descendant Olivier Colas des Francs, présent dans l'assistance.

À l'aide de diapositives qu'il a commentées avec autant de précision que d'émotion, y mêlant parfois un brin d'humour, Michel Faure a excellemment fait revivre le jeune Antoine au cours de ses vacances enchantées à La Fau-

rie, puis tout au long de sa vie d'homme - dont l'anti-conformisme était loin d'être l'aspect le moins attachant ! - avant d'essayer de percer le mystère de sa disparition le 31 juillet 1944. Michel Faure a réellement captivé l'assistance, qui a unanimement partagé son admiration pour ce héros de l'aviation qui fut si près de nous.

Il était temps de procéder à un rite qui fait toujours honneur à l'Amicale : le dépôt de gerbe au monument aux morts de la ville qui nous accueille. Ensemble, notre président Pierre de Lauzun et M. Pierre Court, président



Jean François Couette, maire, les présidents Pierre de Lauzun et Pierre Court de la Société de Sauvegarde des Monuments Anciens de l'Ardèche.



Accueil du Père Iratzoquy dans la basilique.

de la Société de Sauvegarde des monuments anciens de l'Ardèche, ont entouré M. Jean-François Couette, maire de La Louvesc, pour accomplir ce geste haut en symbole et qui marque notre fidélité à ceux de nos anciens qui, au sacrifice de leur vie, ont œuvré au cours des guerres pour que fussent gardées nos libertés. Puis la mairie de La Louvesc et l'Office du Tourisme que préside M. Philippe Guironnet, conseiller municipal, nous ont offert un vin d'honneur fort bienvenu et enrichi d'un buffet de produits du terroir de fine qualité préparé par l'Hôtel des Voyageurs. Un grand merci à la ville de La Louvesc pour cet accueil simple et chaleureux.

Mais il nous a fallu reprendre bien vite nos voitures: nous étions attendus à Satillieu, où le restaurant La Gentilhommière nous avait préparé un succulent repas sous l'ombre délicieuse de grands et beaux arbres. Occasion de nous retrouver entre amis, voire de faire de nouvelles connaissances, et d'évoquer des foules de souvenirs! Entre la poire et le fromage, nous ont été présentés les deux jeunes bacheliers, lauréats 2015 de la bourse Jean Nohain: Virgile Reynier, de Saint-Priest, dix-huit ans, lequel veut devenir professeur d'histoire pour « *participer activement à la recherche historique sur le passé de l'Ardèche* » et Agnès Testut, d'Orgnac l'Aven, dix-huit ans, qui veut devenir ingénieur agronome, « *développer une entreprise sur la recherche agronomique pour optimiser les pratiques agricoles vers un développement durable, si possible dans sa région* ». Ils ont reçu chacun exceptionnellement un chèque de 1500 euros pour les aider à se lancer dans la vie d'étudiants. Tous nos vœux les plus ardents les accompagnent pour un brillant avenir, en espérant recevoir des nouvelles d'eux de temps à autre.

Il nous faut signaler aussi la présence de nos amis de Viviers qui s'étaient déplacés pour proposer des livres d'occasion.

L'après-midi, deux options nous étaient proposées: les plus courageux d'entre nous, sans crainte du soleil torride, sont allés une nouvelle fois sur les pas de saint

Régis découvrir la belle et simple chapelle romane de Veyrines sous la conduite fort aimable de Mme Chantal Chifflet, présidente des Amis de Veyrines. Les autres se sont retrouvés au château de La Faurie sur les derniers contreforts de la Roche des Vents, où nous accueillait très cordialement notre ami Olivier Colas des Francs, nous laissant parcourir les pièces de sa noble demeure où, dans chacune d'elles, nous avons pu, dans l'ameublement ou dans la riche bibliothèque, découvrir la marque du parfait honnête homme qui nous recevait. Nous savions, depuis la remarquable conférence de Michel Faure le matin, que ces lieux imprégnés de la lignée des marquis de Lestrangé ont été ceux des belles vacances du jeune Antoine de Saint-Exupéry et ce n'était pas sans émotion que nous les découvrons.

Les deux groupes se sont retrouvés à Préaux, à la Chèvrerie Chomaise, où la famille Fourel se fit une joie de nous accueillir. Dans l'atmosphère grouillante des troupeaux de chèvres, nous ont été offertes des boissons fort désaltérantes... Merci à nos hôtes.

Cette journée a été aussi l'occasion pour beaucoup d'entre nous de faire connaissance avec le très érudit professeur Pierre Magnard, philosophe et historien de la vallée de la Cance, et de goûter au charme de sa conversation. Occasion encore, et non la moins agréable, de retrouver nos grands amis Cécile et André Vignal, vice-président honoraire de l'Amicale, après quelques années d'absence dues à des soucis de santé. Nous avons pu constater qu'André n'a rien perdu de sa forme éblouissante d'antan puisqu'il a chanté avec tout son cœur, seul, puis avec Charles Fourel, notre hymne l'*Ardetcho* dont il est à jamais l'interprète inoubliable.

Signalons encore que cette journée n'aurait pas pu se dérouler si, sur place, quelques membres du Conseil d'administration, ne s'étaient dépensés sans compter, notamment Odile Prévost, Yves Pézilla-Leydier et notre président d'honneur Patrice Caillet. À tous mille mercis!

Michel Fromentoux



Le château de La Faurie, propriété d'Olivier Colas des Francs.



André Vignal chantant l'Ardetcho, à sa droite : le propriétaire de la chèvrerie.



# Ardéchois et complètement toqués!

Sept restaurateurs ardéchois, reconnus par les grands guides français de gastronomie, ont créé en juillet 2013 (le septième mois de l'année!) une association pour défendre les produits du département et pour envoyer les gourmets au septième ciel.



Les 7 chefs et une inconnue.

On pourrait les appeler « les sept merveilles de l'Ardèche »: Le logis-auberge des Murets, près des Vans, l'auberge de Montfleury de Villeneuve de Berg, le restaurant Brioude de Neyrac (nous en avons déjà parlé dans un précédent numéro), l'auberge Chanéac de Sagnes et Goudoulet, le domaine de Rilhac de Saint-Agrève, le Carré d'Alethuis de Charmes sur Rhône et le restaurant le Panoramic de Ozon, dans la vallée du Rhône, sont des restaurants toqués, et fiers de l'être. Ces sculpteurs de mets (tiens, tiens, dans sculpter on ne prononce pas le « p » comme dans sept) ont décidé de s'unir dans une même association pour valoriser leur métier et leur spécificité. Chez eux, tout est sain: pas la peine de tourner sept fois sa langue dans sa bouche avant de goûter!

Richard Rocle, le Président, explique: « les Toqués d'Ardèche sont de grands ambassadeurs de leur territoire. Le département leur apporte beaucoup de richesses, par la diversité et la qualité de ses produits mais aussi par les hommes et les femmes qui en sont à l'origine. Car il n'y a pas de vraie cuisine sans de bons produits, et en Ardèche on est gâté ». Il a raison de le préciser, mais nous, les Ardéchois à Paris, qui avons bourlingué aux quatre coins du pays, nous l'avons déjà remarqué!

Les Toqués arrivent à nous faire oublier que la gourmandise est un des sept péchés capitaux: car le but n'est pas de se goinfrer, mais de manger mieux, plus sainement, en respectant l'environnement, en utilisant les richesses

naturelles des territoires et terroirs. Pourquoi aller chercher loin des produits qui sont là au quotidien? La carte de la qualité, c'est forcément le sept de cœur: Les chefs ont donc décidé de s'associer dans la convivialité pour promouvoir non seulement la terre ardéchoise mais aussi et surtout les producteurs qu'ils apprécient, qui sont agriculteurs, pêcheurs, éleveurs, arboriculteurs, vigneron: « Notre département jouit d'une belle notoriété touristique mais il nous a semblé qu'il y avait un vide quant à sa reconnaissance gastronomique », affirment-ils. Ces sept chefs sont tous Maîtres Restaurateurs, c'est-à-dire titulaires d'un titre délivré par l'État qui signifie qu'ils sont au quotidien derrière leurs fourneaux à préparer du fait-maison avec des produits frais, privilégiant

les circuits courts pour leurs approvisionnements. On vous le garantit, ce n'est ni du baratin ni du septième art! Ils défendent:

- Sept Produits emblématiques de l'Ardèche: le bœuf fin gras, la châtaigne, le picodon, le chevreau, les fruits rouges, les rattes, le miel (dommage, il n'y a pas la pêche).
- Sept appellations viticoles: le Condrieu, le Saint Joseph, le Cornas, le Saint Péray, le Côtes du Rhône, le Côtes du Vivarais et le Coteaux de l'Ardèche.

La qualité est un miroir indestructible: souhaitons leur au moins sept ans de bonheur!

**Benoît Pastisson**

Pour en savoir plus, allez faire un tour sur leur site: <http://lestoquesdardeche.fr/>

## Le riche patrimoine de Grospièrres

La Société de Sauvegarde des Sites et Monuments Naturels et Archéologiques de la commune de Grospièrres (sud Ardèche) a été créée en 1967 par des érudits locaux. Elle est inscrite aujourd'hui à l'Inventaire national des Sociétés Savantes et représente une des plus importantes associations sur le patrimoine du sud Ardèche. Ses recherches se sont concentrées durant plusieurs décennies sur le riche patrimoine dolménique que possède la région de Grospièrres, elles ont donné à l'association une renommée scientifique qui explique la présence aujourd'hui au sein de son Conseil d'Administration de quatre archéologues et d'un paléontologue. L'Histoire, l'étude de la faune, de la flore et

de la géologie font partie intégrante de ses centres d'intérêts. La Société de Sauvegarde contribue aussi à la mise en valeur et la protection du patrimoine local. Ses missions se sont récemment diversifiées avec le projet ambitieux d'établir un inventaire des Sites Naturels et de la biodiversité de Grospièrres.

Sa revue, le *Grou Peïro*, est reconnue pour la qualité scientifique de ses articles et la diversité des thèmes abordés. Elle est mise à disposition des chercheurs à la Cité de la Préhistoire d'Orgnac, à la Faculté d'Aix-en-Provence, ainsi qu'à la Bibliothèque François Mitterrand à Paris.

La création cette année de son *Université du Savoir* contribue, à

travers une série de conférences, à la diffusion des connaissances sur le patrimoine local ou sur des thèmes plus fondamentaux. Ainsi huit conférences ont été programmées cette année sur des thèmes variés comme la *géologie du sud Ardèche* avec le conservateur du musée minéralogique de l'école des Mines de Paris, *les dernières théories sur le vieillissement* avec un professeur de la faculté de Pharmacie de Montpellier, la *grotte Chauvet* avec deux membres de l'équipe de sa conservation ou encore le mille-feuille territorial avec un journaliste du service économique de *France 2*.

Les Amis Ardéchois de Paris et la Société de Sauvegarde ont par le passé entretenu d'étroites rela-

tions, une sortie sur Grospièrres avait d'ailleurs été organisée.

Ces deux associations ont pu renouer des liens lors de la rencontre amicale qui s'est tenue cet été en Ardèche entre les deux Présidents, Pierre de Lauzun et Lionel Coste, cela inaugure de nouvelles perspectives pour l'avenir.

**Pierre de Lauzun**

NB - Cette société n'est pas adhérente de la société de Sauvegarde de Monuments anciens de l'Ardèche, laquelle est reconnue d'intérêt public. **G. L. L.**

## Le calendrier 2016 des Amis de Notre Dame d'Ay

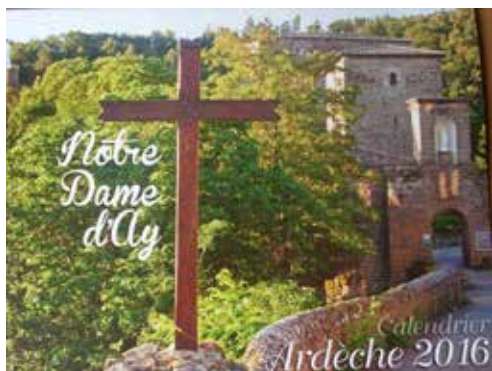
Le calendrier 2016 de l'association des Amis de Notre-Dame d'Ay est sorti. Il vous apportera comme les précédents, chaque mois une bouffée d'air du pays vivarois avec l'image d'un paysage familier vu sous un angle nouveau, ou sous un éclairage particulier, comme sait bien le mettre en valeur l'artiste-photographe Dominique Errante, l'auteur de *L'Ardèche buissonnière* (voir ci-contre). Parcourir ces douze pages qui nous parlent de l'Ardèche en toutes saisons, même en hiver, quand nous n'y sommes pas, est un rare plaisir. La page de couverture, représentant d'un seul clin d'œil, tout le site de Notre-Dame d'Ay – le sanctuaire et le château, de chaque côté des bras de la croix qui accueille le pèlerin – est un vrai chef-d'œuvre. Puis on se laisse transporter du plateau de Crussol au village médiéval de Beauchastel, puis d'Antraigues-sur-Volane à Saint-Étienne-de-Valoux, puis d'une cascade rafraîchissante des environs

de La Louvesc au village fortifié de Boulieu-lès-Annonay, puis de Serrières avec ses cygnes sur le Rhône à Talencieux, enfin retour à Notre Dame d'Ay pour la crèche de Noël! Partout, au cours de ce périple, un clocher nous conduit à lever les yeux vers le ciel, vers le soleil ou vers les étoiles, manière de rappeler à l'homme des villes que le bonheur n'est pas à ras-terre... Ce compagnon indispensable au cours de l'année 2016 est encore, pour chaque mois, accompagné d'une pensée spirituelle ou philosophique, comme celle-ci, de Catherine Singer pour novembre: « *Personne n'exige de moi que je réussisse mais seulement que je franchisse un pas vers la lumière* ». Laissons-nous guider pour cela au rythme des calendes ardéchoises...

Michel Fromentoux

\* Le calendrier 2016 des Amis de Notre Dame d'Ay peut être commandé auprès de la trésorière

de l'association:  
Marie-Josèphe  
Gaillard,  
130, chemin  
d'Éclassan,  
07290 Ardoix.  
Tél.: 04 75 34 46 99



## Un voyage émouvant dans L'Ardèche Buissonnière

Nous avons grand plaisir à nous retrouver dans des journées organisées comme celle de cet été à Lalouvesc, mais certains d'entre nous sans aucun doute aiment prendre des chemins de traverse, seuls ou accompagnés, et se laisser « captiver » par ce qu'ils rencontrent...

C'est le cas de Dominique Errante que nous avons rencontré à l'occasion d'un arrêt à Notre Dame-d'Ay, qui a écrit dans son livre *L'Ardèche Buissonnière* les textes

que lui ont inspirés les paysages ou personnages photographiés à l'occasion de détours improvisés en Ardèche.

Nous en reproduisons un ci-dessous parmi les nombreux qui composent cet ouvrage, illustré dans son livre par une photo légendée Satillieu 2007, qui aurait bien pu être prise en dehors des sentiers battus cet été.

Yves Pezilla-Leydier

« Il s'en est fallu des siècles et des siècles pour reconnaître les graines, apprivoiser les bêtes sauvages, gagner en culture et pâture sur l'immense forêt.

De génération en génération ce pays s'est fait dans un profond respect.

Dans chaque outil transmis du père au fils: La mesure et la limite, la bonne géométrie de l'espace à occuper.

Quand la porte s'ouvre chaque matin, l'homme entre dans une maison bien plus vaste et son cœur s'emplit de lumière.

L'aiguillon qu'il saisit pour conduire l'animal au pré, vibre dans sa paume comme un paratonnerre. »

### SOCIÉTÉ AMICALE DES ARDÉCHOIS À PARIS - Fondée en 1890 - BULLETIN D'ADHÉSION POUR L'ANNÉE 2015

La cotisation d'adhésion à l'Amicale des Ardéchois à Paris inclut l'envoi du journal de l'amicale par courriel; toutefois, les adhérents sans internet recevront par la Poste un journal au format A4, en noir et blanc, limité à 8 pages.

#### Cotisation 2015:

- Couple ou association : 50 €
- Personne isolée : 40 €
- Étudiants ou jeunes : 10 €

**Bulletin à adresser par courrier au Siège de l'Amicale des Ardéchois à Paris, accompagné du règlement :**

10, impasse Milord  
75018 PARIS

M. .... Prénom .....

M<sup>me</sup> (Nom de jeune fille) ..... Prénom .....

Dates de naissance : .....

**Région parisienne :**

Adresse : .....

Courriel(s) pour les activités de l'Amicale .....

Tél. fixe ..... Tél. mobile(s) .....

Profession Monsieur .....

Profession Madame .....

**Ardèche :**

Origines et attaches ardéchoises .....

Adresse : ..... Tél. fixe .....

Prénom et année de naissance des enfants : .....

Pour une première adhésion, Parrains ? .....

# Il y a quatre-vingt-dix ans le théâtre du Pigeonnier

La sortie d'été de l'amicale m'a ramené au Pigeonnier où les propriétaires du lieu, nos amis Hélène et Yves Pezilla-Leydier, m'ont une nouvelle fois chaleureusement invité. J'entre toujours avec la plus grande piété dans ce haut-lieu de la poésie, de l'intelligence et du goût où s'épanouit, de 1920 à 1960, toute l'âme ardente de notre Vivarais. Cette année, en pleine canicule, le vénérable tilleul m'offrait généreusement son ombre douce. J'aimais m'y asseoir et contempler la belle terrasse qui s'ouvre sur la vallée et les Alpes, avec ses murs percés de portes, de fenêtres et de voûtes, et ses deux escaliers de pierre.

Soudain, le samedi 8 août, en fin d'après midi, je me sentis comme entouré d'une foule joyeuse et le décor me sembla s'animer : j'imaginai quelques tréteaux, je revivais en songe en ce 8 août, exactement quatre-vingt-dix ans après, la première représentation du Théâtre du Pigeonnier le 8 août 1925. On donnait ce soir-là *Les Vendanges de Dancourt* et *Peau d'âne* d'Henri Ghéon : le public était avide et goûta la riieuse malice et la franche bonne humeur de la première pièce : la lumière, les costumes, la musique de Marie-Louise de Morangès et les mouvements étaient accordés avec tant de bonheur ! On apprécia aussi au plus haut point l'habileté et l'ingénuité de Ghéon dans *Peau d'âne*, un gracieux impromptu sur une musique de scène adaptée de

Jean-Philippe Rameau. Ce fut un enchantement.

Le pli était pris. Désormais ce théâtre de plein air se produirait tous les premiers samedis et dimanche d'août, jusqu'en 1939. Ainsi le Vivarais eut-il ses tréteaux et un public enthousiaste où se côtoyaient les « san-farciots » (gens du village) avec l'élite de la région et aussi des spectateurs venus des autres pays rhodaniens et même de Paris.

Dirigé par Charles Forot (1890-1973) lui-même, ce théâtre jouissait de la collaboration de Jacques Reynaud (1894-1965), lequel donna tout son cœur à la mise en scène et aussi d'Henri Ghéon (1875-1944) lequel écrivit des pièces originales. Le maître Joseph Parnin prit dès le début une part décisive lors des répétitions. Les acteurs étaient les amis : la pétillante Elizabeth Borione (1903-1999) que notre amicale a beaucoup connue et aimée, sa sœur Rosette, son frère Bernard, Henri Bernet (1895-1983), Henri Brochet, Marthe Reynaud, Mathilde Loquet, Jacques Prénat, Jacqueline Perdriel, Jean Neel, Jacques Copeau, ami de Jacques Reynaud, Jean Lefeuvre, François Corre, les Compagnons de Notre-Dame ou de l'École d'Île-de-France amenés par Jacques Reynaud, mais aussi des habitants de Saint-Félicien ou encore le célèbre Annonéen Charles Rey (1873-1948), le barde Vivarois, fidèle



La magie de la scène du théâtre de verdure vu par Jean Chièze.

*Pastel  
d'André  
Colonna pour  
la pièce  
Le chien  
du jardinier  
de Lope  
De Vega.*



interprète de Vincent d'Indy ! Les costumes venaient des ateliers du Vieux Colombier.

Tout était prévu pour replacer l'action dans son cadre naturel, tandis qu'aux entractes les artistes exposaient leurs œuvres. Pour la musique de scène, le Pigeonnier avait un producteur attiré en la personne de Guy de Lioncourt, dans la vraie tradition de la Schola Cantorum, qui apportait au Pigeonnier le petit harmonium qui avait accompagné son beau-père, le commandant de Pampelonne, dans ses croisières. Des éléments de décor étaient conçus et exécutés par un artiste d'immense talent, le graveur Jean Chièze, grand ami du Pigeonnier.

### Une scène ouverte à la poésie

On jouait Molière (*Le Sicilien* ou *L'Amour peintre*, *L'Amour médecin*, *Le Médecin volant*, *La jalousie du Barbouillé*, *Le Médecin malgré lui*, *Monsieur de Pourceaugnac...*), Alfred de Musset (*Les caprices de Marianne*, *À quoi rêvent les jeunes filles?*), mais aussi Louis Pize (1892-1976) (*Le mystère de saint Jean-François Régis* ou *la nuit de Serre en Don...*, l'hommage à Vincent d'Indy en 1932...), Roger de Pampelonne (*Pernette, un acte en marge d'une vieille chanson vivaroise*, ou *Sylvie ou l'impromptu des Trois cœurs* ou encore *Peyrebeille drame rustique en cinq tableaux...*) Henri Bernet (*Guignol à Peyrebeille* ou *l'auberge de Payaboire* où les masques dessinés par Jean Chièze étaient hallucinants...) et Henri Ghéon (*Les fiancés de Charmes*, *La lépreuse de Soyons*, *Le Songe d'une Nuit d'été en Vivarais* où Shakespeare paraissait chez lui en Vivarais : les fées viennent

visiter le pays un jour où les gens, au lieu de jouir de la beauté de la nature incomparable, se ridiculisent autour des urnes électorales...).

Dans chacune de ces pièces, la simplicité, la cordialité, la jeunesse, tout exprimait le vrai, le seul vrai, celui qui est au fond des âmes. Les humbles montagnards pouvaient goûter le sel de la vieille France, la farce des classiques. C'est là qu'apparaît la bienfaisante action d'un véritable régionalisme. Forot fut un animateur (celui qui met une âme). Non seulement il attirait des amitiés, mais il suscitait des talents ! Combien ne seraient jamais montés sur des planches s'il ne les y avait poussés, encouragés. On « élevait » le peuple des campagnes, on ne parlait pas de « démocratisation de la culture » car on aimait trop le peuple qui bénéficiait des fruits cultivés par l'élite. Ainsi se réalisait une parfaite union. Voilà un exemple de reconstitution d'un tissu social, loin de toute querelle de partis ou d'idéologies.

Installée chez des poètes et animée par des poètes dans un décor naturel et poétique, cette scène s'ouvrait à la poésie. Et Charles Forot savait bien tout ce qu'il pouvait tirer du charme des nuits d'été sous son tilleul dont les feuillages semblaient agiter des étoiles. Mais il ne fut plus possible de recommencer après la guerre de 1939-1945. Longtemps encore, ceux, plus rares d'année en année, qui assistèrent à ces représentations en ont gardé un souvenir enchanté et aiment encore à les évoquer devant les générations nouvelles...

Michel Fromentoux